

mort. Des lapins s'approchèrent et, par  
l'odeur, alléchés, sautèrent dans le sac.  
Alors, le chat se redressa d'un bond et boucla  
le sac.

— Mon bon maître, voici de quoi vous  
régaler! Six lapins pour vous et six autres  
pour le roi.

Arrivé au palais, le chat dit au roi:

— Sire, voilà des lapins de garenne que  
Monsieur le Marquis de... Carabas - c'était



— De Ca-ra-bas, Sire!




Ainsi vêtu, le fils du meunier avait vraiment belle allure. Et, la fille du roi le pria de monter dans le carrosse. Et le chat se frottait les pattes en voyant comment les affaires de son maître paraissaient en bonne voie. Il courut devant le carrosse et cria aux paysans qui fauchaient les blés:



— Le roi va passer. S'il vous demande à qui appartient ce champ, répondez que c'est



— Monsieur l'ogre, on m'a dit mais j'en doute que vous avez le don de vous transformer en toutes sortes d'animaux.

— Vous en doutez, eh bien, regardez!

Et l'ogre se transforma en lion. De peur,  le chat fit un énorme bond jusqu'au toit où  il regretta de porter des bottes. 

— Oh! Quelle peur vous m'avez faite. Mais vous pouvez aussi vous changer en toute petite bête, une fourmi, , une mouche, .



de Bartacrasse, fit le roi.

— De Carabas, Sire.

Sorti de l'eau, le marquis de... se retrouva quand même tout nu.

— Mon roi, voyez, mon pauvre maître, on lui a volé ses vêtements.

En fait, le chat avait caché les vêtements sous une grosse pierre.

— Gardes, allez chercher de beaux habits pour notre ami le Marquis de Bartatasse.

